



Ne rien céder sur l'essentiel, garder le cap

Éditorial

par Jean-Claude Mailly

Odieux, barbare, intolérable, les mots sont faibles face à l'attentat qui a frappé *Charlie Hebdo*. Des journalistes, des policiers, des salariés assassinés.

Ce drame, c'est une attaque contre la liberté, contre la démocratie, contre les valeurs républicaines, dont la laïcité à laquelle nous sommes très attachés. Une laïcité synonyme de tolérance, à l'opposé de la lâcheté.

Réagir en tant que militant(e)s, en tant que démocrates et républicains, en tant que citoyens libres est une nécessité et une obligation. C'est ce que font et feront les militant(e)s Force Ouvrière.

Détermination, fermeté et dignité s'imposent. C'est aussi pour cela que nos actions et participations ne seront pas ostentatoires.

C'est une chose de réagir tous ensemble, au nom de la liberté, de la démocratie et de la république laïque, c'en est une autre d'invoquer l'unité nationale.

Tous unis contre la barbarie, oui ! Mais ne pas laisser croire que tous défendent ardemment le modèle républicain et prendre garde à toute instrumentalisation toujours possible.

Continuer à défendre les valeurs républicaines, la république laïque et sociale est incontournable et rien ne nous en détournera. Continuer à défendre l'esprit voltairien, le droit à l'insolence, la liberté d'expression comme la liberté syndicale est indispensable.



Au premier plan, **Ahmed Merabet**, mort en service le 7 janvier dernier.

Celles et ceux qui ont été assassinés, journalistes, dessinateurs, chérissaient la liberté et la mettaient en œuvre.

Les policiers ont quant à eux à nouveau payé cher leur mission de protection de la population.

Ahmed Meradet est l'un des deux policiers lâchement assassinés lors de l'attentat contre *Charlie Hebdo*. Il était militant FO, délégué du syndicat SGP Police au sein de la brigade J2 du XI^e arrondissement de Paris. Il avait aussi fait partie, en 2012, de l'équipe de la caravane de FO

Hebdo sur le Tour de France. Au nom de FO, j'adresse à sa famille, ses proches et tous ses collègues et camarades mes plus sincères condoléances.

Ne rien céder sur l'essentiel, garder le cap, c'est une ligne de conduite qui doit honorer les valeurs républicaines.